

Académie de Nancy-Metz  
PASI  
Année scolaire 2007/2008

Dossier à retourner par mël  
[pasi@ac-nancy-metz.fr](mailto:pasi@ac-nancy-metz.fr)

## EXPERIMENTATION DOSSIER D'ETABLISSEMENT OU D'ECOLE

### ETABLISSEMENT ou ECOLE :

**Lycée régional d'enseignement général et technologique Arthur VAROQUAUX**

- Adresse : 10 rue Jean Moulin, 54510, Tomblaine
- Téléphone : 03 83 29 28 35
- Télécopie : 03 83 33 27 08
- Mël : [ce.0540044@ac-nancy-metz.fr](mailto:ce.0540044@ac-nancy-metz.fr)

**INTITULE DE L'ACTION : E3D (Etablissement en Démarche de Développement Durable)**

**Précisez le thème, les niveaux concernés :**

### Thèmes :

Développement durable / EDD / E3D / Etablissement éco-responsable

### Niveaux concernés :

- Seconde
- Première
- Terminale
- BTS

### Filières concernées :

Toutes, générales et technologiques (les divers projets valorisant les spécificités de chacune)

### PERSONNE-CONTACT/ ANIMATRICE DE L'ACTION :

Nom : LITZENBURGER

Prénom : Laurent

Statut : Enseignant (Histoire-Géographie / ECJS)

- Téléphone : 03 83 30 79 09

- Télécopie : /

- Mël : [l.litzenburger@free.fr](mailto:l.litzenburger@free.fr) / [Laurent.Litzenburger@ac-nancy-metz.fr](mailto:Laurent.Litzenburger@ac-nancy-metz.fr)

## DECRIEZ VOTRE PROJET D'EXPERIMENTATION

---

- 1- Court descriptif de l'action (développement en cours ou encore à initier, méthodologie, calendrier)
- 2- Durée prévue de l'action
- 3- Public concerné (classes ou élèves, caractéristiques, spécificités, etc.)
- 4- Quel objectif principal vous donnez-vous ?
- 5- A quels problèmes, à quelles attentes répondez-vous ?
- 6- En quoi l'action (projetée ou en cours) est-elle « expérimentale », innovante, voire dérogatoire par rapport à une situation habituelle ?
- 7- L'action est-elle portée par une équipe ? Si oui, composition de l'équipe (répartition des tâches...)

*N'hésitez pas à joindre tous les documents qui permettent de préciser le projet.*

---

### **Descriptif de l'action**

L'établissement a initié lors de la rentrée 2006 un Agenda 21 scolaire (programme d'actions de développement durable pour le XXI<sup>e</sup> siècle) centré sur la gestion éco-responsable de l'établissement.

Ce projet s'est progressivement étoffé et transformé, notamment suite à la circulaire d'avril 2007 relative à la seconde phase de généralisation de l'EDD (Education au Développement Durable). D'une approche très technique mais somme toute classique dans un cadre scolaire (l'Agenda 21 scolaire est davantage une méthodologie de projet qu'un véritable projet), le lycée s'est orienté vers une démarche de développement durable (E3D) s'intégrant dans la SNDD (Stratégie Nationale de Développement Durable), conformément à la circulaire d'avril 2007.

Deux documents fournis en annexe (**annexes 1 et 2**) récapitulent les projets de l'année 2006-2007 et les projets en cours pour cette année scolaire 2007-2008.

### **Durée de l'action**

L'action se veut pluriannuelle. Lancée lors de la rentrée 2006, elle se poursuit pour cette année scolaire 2007-2008. En fin d'année, une évaluation action par action est réalisée afin d'identifier celles qui peuvent faire l'objet d'un approfondissement, d'une amélioration, et ainsi être poursuivies l'année suivante.

### **Public concerné**

Toute la communauté éducative est concernée et impliquée : toutes les catégories de personnels travaillent en synergie sur cette question au gré de l'avancement des projets (par exemple sur la gestion des déchets, la politique d'achat, etc.). En ce qui concerne les élèves, tous les niveaux et toutes les filières sont impliqués, d'une part parce que le développement durable est une composante de nombre de programmes scolaires, d'autre part parce que la démarche favorise les échanges intra-générationnels (sous la forme de forums, de réunions, de débats argumentés, au sein du CVL, etc.) et intergénérationnels (au CA, au CESC, lors de la formation des délégués, etc.).

### **Objectif principal**

L'ambition de l'établissement est de s'investir dans une démarche de développement durable (E3D) à tous les niveaux : dans les enseignements, en généralisant les projets d'EDD (Education au Développement Durable) co-disciplinaires et transdisciplinaires, constituant une base de réflexion pour des actions concernant directement la politique de gestion de l'établissement (gestion éco-responsable) ainsi que l'ensemble de la communauté éducative (le développement durable est une question politique – au sens premier du terme – en confrontant la communauté éducative à un choix collectif de société).

### **Les axes prioritaires de la démarche E3D**

La démarche E3D est inscrite dans la SNDD (Stratégie Nationale de Développement Durable), qui fixe cinq priorités majeures :

1. la lutte contre le changement climatique,
2. la préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources,
3. la cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations,
4. l'épanouissement de tous les êtres humains,
5. une dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables.

La diversité de projets qui peuvent découler de ces cinq axes fondamentaux est potentiellement illimitée, mais l'équipe considère que les points 3 et 4 découlent directement ou indirectement de l'ensemble des activités réalisées au sein de l'établissement. La priorité est donc donnée (dans l'ordre décroissant d'importance) aux points 1, 2 et 5.

Dans cette logique, l'accent est mis sur des projets variés dans leurs thématiques et leurs approches, ce que la taille de l'établissement et de l'équipe rend possible (plus de 1600 élèves, plus de 180 personnels enseignants, plus de 120 personnels non enseignants), mais ayant des indicateurs communs d'évaluation ou d'aide à la décision, comme le bilan carbone (axe 1 de la SNDD), l'empreinte écologique (axe 2 et 5 de la SNDD) ou le diagnostic énergétique (axe 2 et 5 de la SNDD).

Si le catalogue des actions semble extrêmement varié (cf. **annexes 1 et 2**), il ne l'est pas tant que cela du point de vue des outils d'évaluations. Un projet sur la gestion des déchets, sur la mobilité ou la consommation à la cantine concernent directement les 5 axes de la SNDD.

Ce n'est donc pas de ces axes qu'il faut déduire les actions les plus pertinentes à mettre en place, mais de la confrontation entre ces priorités et les possibilités d'amélioration au sein de l'établissement. C'est ce qui explique que les projets sur la mobilité ou la consommation sont majoritaires (et complémentaires). Les autres projets reposent sur les spécificités des filières générales ou technologiques de l'établissement.

### **L'E3D, une réponse éducative à une préoccupation politique, économique et sociale à toutes les échelles**

La démarche E3D s'inscrit dans le cadre d'une préoccupation qui fait consensus depuis plusieurs années aux échelons nationaux, européens et même mondiaux :

**A l'échelle nationale**, la phase de généralisation de l'EEDD (Education à l'Environnement vers un Développement Durable) initiée en 2004 fait désormais place à l'EDD (Education au Développement Durable) depuis avril 2007. C'est une réponse éducative aux préoccupations politiques, économiques et sociales actuelles et futures : quel choix collectif de société devons-nous faire pour prévenir ou répondre aux risques supposés du siècle qui débute ? Cette réflexion est partagée aux **échelles européennes** (2001, stratégie de l'Union Européenne en faveur du développement durable) et **mondiales** (2005-2014, décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue d'un développement durable ; Agenda 21 mondial de l'ONU adopté à Rio en 1992).

Dans ce cadre, l'E3D n'est pas une réponse, mais davantage un espace de débat contradictoire s'appuyant sur les contenus des programmes scolaires et animant une communauté éducative inscrite dans un contexte local. Les représentations, les aspirations et les objectifs des divers composantes de cette communauté scolaire sont ainsi confrontées pour définir quel serait le projet de développement durable le plus à même de répondre localement aux aspirations collectives. Il est ainsi possible de parler de développements durables au pluriel, l'E3D étant une éducation au choix.

Ce choix s'appuie sur une réflexion approfondie reposant intégralement sur les méthodologies scolaires transversales (problématisation, identification des sources, débats contradictoires, etc.), seule base saine possible à toute action locale et concertée de développement durable.

La démarche « penser global (par exemple en cours), agir local (au sein de l'établissement, du quartier, de la commune ou de la communauté de commune) » pousse à considérer **l'échelle locale** non comme le lieu obligatoire et forcément privilégié de l'action, mais comme la meilleure échelle pour interpeller et organiser une réflexion transversale avec tous les niveaux territoriaux. Par exemple initier une réflexion sur la mobilité durable au lycée ne permet pas aux élèves de proposer une action en profondeur sans partenariat avec la commune/la communauté urbaine, les transporteurs locaux, le département et/ou la région. La même logique prévaut pour les questions relatives à la gestion des déchets, de l'énergie, etc.

### **Une démarche globale expérimentale et innovante**

La démarche E3D est une démarche globale, associant autour de préoccupations définies collectivement l'ensemble des membres de la communauté éducative (au sens le plus large).

Elle est **innovante** :

- **sur le plan pédagogique**, en mettant en cohérence au sein de l'établissement les références éparses au développement durable dispersées dans la quasi-totalité des programmes et des niveaux. Les approches co-disciplinaires et transdisciplinaires que cette démarche favorise peuvent ainsi constituer une concrétisation d'un socle commun de savoirs, de savoirs-faire et de savoirs-être ;

- **sur le plan du projet d'établissement**, la démarche E3D peut mettre en cohérence les diverses actions ou instances existantes (éducation au risque, à la santé, à la citoyenneté, CESC, CVL, etc.) dans un contexte plus vaste leur donnant du sens ;

- **sur le plan de la gestion de l'établissement**, l'association systématique entre celle-ci et les projets inscrits dans la démarche E3D contribue à inscrire l'établissement dans une logique éco-responsable. De plus, cette logique serait le fruit d'un effort concerté qui permettrait à tous les acteurs de s'approprier davantage leur espace de vie ;

- **sur le plan des partenariats**, la démarche E3D favorise les synergies entre les élus à toutes les échelles et l'établissement, le local étant essentiellement le lieu privilégié d'une réflexion transversale à toutes les échelles. Dans la même logique, des partenariats ponctuels et réguliers peuvent être nécessaires avec des entreprises, ces relations étant problématisées et ayant un sens fort allant dans l'échange et le partage de préoccupations communes ;

- **sur le plan de la formation des personnels**, les projets d'EDD / E3D sont un incitateur à une auto-formation, voire une formation continue, ne serait-ce que parce que toutes les catégories de personnels sont appelées à travailler ensemble. Cette nouvelle mise en mouvement de l'équipe nécessite de penser des moyens inhabituels de dialoguer, de partager, de décider. Sur le plan des contenus, la mise en cohérence interdisciplinaire favorise également la formation régulière des enseignants. D'une façon plus globale, le développement durable est encore un terreau vierge sur lequel tout reste à faire.

La démarche E3D est **expérimentale** parce qu'il n'existe pour le moment dans la région aucun établissement ayant tenté cette expérience d'une façon systématique. Les références, rapports ou retours d'expériences sont donc pour le moment inexistantes, même si des expérimentations relatives à l'EDD sont largement disponibles.

Mais l'EDD et l'E3D sont deux choses bien distinctes. On pourrait poser l'équation suivante :

**EDD** = Education au Développement Durable = « **Penser global** » (en cours, sorties, conférences, échanges suscités par des rencontres avec des partenaires, etc.)

**E3D** = Etablissement en Démarche de Développement Durable = « **Agir local** » (au lycée, établissement éco-responsable dans le cadre des priorités définies par la SNDD)

**L'EDD est toujours un préalable à l'E3D** = pas d'actions sans réflexions ni justifications. Une action (E3D) qui échouerait ne serait ainsi jamais un échec pédagogique, cela démontrerait simplement aux élèves la complexité de mettre en pratique les principes du développement durable (= les élèves auraient au moins fait de l'EDD).

D'autres académies ont mis en place et favorisé des politiques éco-responsables, des Agenda 21 scolaire ou des démarches E3D, mais là non plus, les retours d'expériences concrètes sont quasi inexistantes. Cette lacune n'est pas compensée par les nombreuses publications sur le sujet, qui détaillent parfaitement la démarche de projet mais n'abordent jamais ou rarement les possibilités permettant d'entrer dans la logique du développement durable à travers les programmes.

Il existe donc un espace important à occuper pour communiquer, partager et mutualiser nos expériences au moment où s'annonce la généralisation académique – voire nationale – de la démarche E3D (notamment suite au Grenelle environnement). C'est pour cette raison qu'un site web a été créé dès l'initiation de la démarche : <http://varoquaux.agenda21.free.fr>

Cf. **annexe 3**, un exemple de projet formalisé.

### **Comité de pilotage et membres participants aux divers projets**

La structure mise en place est relativement souple, afin de favoriser la naissance de projets en fonction des envies de l'équipe et des besoins constatés de l'établissement (cf. **annexe 2**) :

- **un groupe de pilotage** rassemble des représentants de toutes les catégories l'équipe éducative (présidé par Mme Mitjans, proviseur, en présence de M. Bonnelo, intendant et de M. Madalosso, intendant adjoint, des chefs de travaux : M. Jeunehomme et M. Michaud, des documentalistes, Mmes Desnoues et Montignot, ainsi que d'enseignants de toutes disciplines : langues, SVT, Physique, Chimie, Histoire-Géographie, etc.). Ce groupe discute des grands axes du projet, fait circuler l'information en interne, gère les partenariats et s'assure de la cohérence des divers projets ;

- **des responsables de projets (annuels) ou de micro-projets (ponctuels)**, que l'on rencontre dans la quasi-totalité des disciplines, qui ne participent pas nécessairement au groupe de pilotage et ont la responsabilité pédagogique de leurs projets respectifs.

## EVALUATION DU PROJET

---

- 1- Quels effets, quels impacts de votre action envisagez-vous au terme de l'action ? au cours de l'action ?
- 2- Comment comptez-vous les évaluer ? Quels indicateurs comptez-vous retenir ?
- 3- Comment comptez-vous rendre compte de votre action ?
- 4- L'action a-t-elle déjà été aidée, soutenue, accompagnée ?
- 5- Quelle serait, selon vous, l'aide efficace pour permettre l'expérimentation ?

*N'hésitez pas à joindre tous les documents qui permettent de préciser le projet.*

---

### Effets et impacts attendus de l'action

Les effets et impacts attendus en cours à l'issue de l'expérimentation sont multiples :

- **pour les élèves** : une meilleure appropriation des problématiques qui concernent le monde d'aujourd'hui et de demain, des contenus disciplinaires et transdisciplinaires, de leur espace d'étude et de vie. L'appropriation de savoirs, savoirs-faire et savoirs-être leur permettant de faire des choix en toute connaissance de cause et donc de devenir véritablement (eco-)citoyens. Une forme de remédiation pour les élèves en difficulté par une dynamique de projet mettant en valeur les contenus disciplinaires, l'émergence d'une véritable dynamique interne entre les élèves quels que soient leurs niveaux et leurs filières, la mise en évidence par la réflexion et l'action d'un socle commun de connaissances et de savoirs-faire ;

- **pour l'équipe** : l'approfondissement du travail d'équipe par le biais de projets co-disciplinaires et transdisciplinaires, une appropriation commune du projet d'établissement, une réflexion de fond sur le développement durable et ses imprécisions, ses limites ;

- **pour l'établissement en général** : un approfondissement de la politique éco-responsable de l'établissement, une ouverture sur l'extérieur plus large autour de cette thématique (CA, CESC, parents d'élèves, partenariats, etc.) et une mise en synergie avec d'autres établissements intéressés par cette démarche.

### Evaluation des actions / Indicateurs retenus

Les indicateurs sont essentiellement de trois types :

- **indicateurs liés au travail scolaire** : les actions de la démarche E3D passent toutes par une phase d'EDD purement scolaire, qui peut être l'occasion d'une évaluation formelle ou normative. Celles-ci doivent permettre de mesurer tout au long de la scolarité des élèves au lycée l'acquisition des contenus, problématiques, notions et méthodes propres à l'EDD.

contenus des diverses disciplines est effective ou non ;

- **indicateurs liés à la vie scolaire** : les actions d'EDD/E3D et leur réalisation doivent conduire les élèves à un « mieux-être » constaté à la fois à l'intérieur des classes et dans le cadre plus général de l'établissement. La motivation, l'absentéisme ou la présence accrue des élèves, les comportements sont autant d'indicateurs de l'évolution de la communauté scolaire. Des évaluations peuvent également être réalisées sur la mise en cohérence entre les s peuvent scolaires sont ainsi des indicateurs précieux. Enquêtes et sondage compléter

- **indicateurs de développement durable** : le diagnostic énergétique, la mesure de consommation et de rejet des fluides, l'empreinte écologique et le bilan carbone sont les indicateurs principaux de toutes les actions E3D. D'autres indicateurs peuvent être utilisés ponctuellement, tels que l'indice de qualité de l'air intérieur ou extérieur. Des mesures ou calculs réalisés avant/après les actions permettent de mesurer le bien fondé des actions ou d'utiliser la vision de la situation. Les indicateurs économiques sont également des données de bases utilisées systématiquement (volumes et quantités consommées, coûts, etc.)

### **Accompagnement et soutien de l'action**

Les partenaires ayant soutenu l'action sont relativement nombreux :

- Eric Bouvier, de l'AREL (Agence Régionale de l'Environnement en Lorraine), est notre correspondant permanent depuis la rentrée 2007 ;
- Nathalie Marquis, de AIRLOR, accompagne depuis la rentrée le projet sur la qualité de l'air intérieur d'une première STL Chimie ;
- Plusieurs représentants de l'ADEME (Jacques Szermann et Marie-Christine Dorst) nous ont été d'une aide précieuse en nous informant et en nous recommandant auprès d'autres partenaires (notamment AIRLOR et l'AREL) ;
- La Communauté Urbaine du Grand Nancy (pôle développement durable : Nathalie Warin et Thierry Marchal, Benoît Klein) ;
- Le réseau Stan s'est montré très réceptif à nos sollicitations, même si aucune concrétisation d'action n'a eu lieu dans ce domaine, tout comme le groupe Veolia (déchets, transport scolaire départemental, eau).

### **Aide envisageable permettant un approfondissement de l'expérimentation**

L'aide envisageable qui pourrait permettre d'approfondir l'expérimentation se décline en trois points principaux :

- un accompagnement humain facilitant la mise en relation avec d'autres établissements régionaux impliqués dans la démarche, afin d'initier et d'approfondir le partage et la mutualisation systématique des expériences dans ce domaine ;
- un regard critique extérieur sur la forme et les contenus de la démarche, dans une stratégie d'évaluation continue et d'amélioration dans un cadre pluriannuel ;
- un accompagnement matériel, sous forme d'hse, qui permettrait de valoriser et d'encourager les heures de rédaction et de concertation des divers projets comme du projet dans sa forme globale.

**AVIS DE LA COMMISSION DE SELECTION**  
**(COMMISSION DEPARTEMENTALE DE VALIDATION DES CONTRATS D'OBJECTIFS)**

---

Les critères de sélection sont multiples, par exemple :

- L'action est portée par une équipe, appuyée par la direction.
- L'action s'appuie sur un projet d'établissement.
- L'équipe a déjà produit des documents.
- Les effets sur les élèves sont précisés, à court terme, à long terme.
- Le projet entre en relation avec d'autres éléments dans l'établissement.
- L'action concerne différents niveaux de pratique (classe, vie scolaire, pratiques professionnelles).
- L'action peut présenter un intérêt pour d'autres équipes, quelques éléments sont transposables.
- L'action peut s'inscrire dans des axes académiques, nationaux.

Proposition d'acceptation	
Demande de renseignements complémentaires	

**SUIVI** :